

**VOX
FEMINAE**
LES KAPSBER'GIRLS

α



MENU

- > TRACKLIST
- > TEXTE FRANÇAIS
- > ENGLISH TEXTE
- > DEUTSCHKOMMENTAR
- > SUNG TEXTS



- BARBARA STROZZI (1619-1677)**
1. Sonetto, proemio dell'opera, Mercè di voi 5'47
- ANTONIA BEMBO (c.1640-c.1720)**
2. In amor ci vuol ardir 1'46
3. Amor mio, facciam la pace 4'29
- HIERONYMUS KAPSBERGER (1580-1651)**
4. Corrente quinta 1'18
- BARBARA STROZZI**
5. Canto di bella bocca, Che dolce udire 4'57
- HIERONYMUS KAPSBERGER**
6. Corrente quarta 1'21
- ISABELLA LEONARDA (1620-1704)**
7. Ad arma, o spiritus 7'36
- BARBARA STROZZI**
8. Che si può fare? 8'58
- FRANCESCA CAMPANA (c.1615-1665)**
9. Voi luci altere 3'24
- HIERONYMUS KAPSBERGER**
10. Gagliarda quarta 1'02

- FRANCESCA CACCINI (1587-1640)**
11. Ch'amor sia nudo 2'39
- HIERONYMUS KAPSBERGER**
12. Ballo secondo 1'19
- FRANCESCA CAMPANA**
13. Fanciulla vezzosa 1'55
- HIERONYMUS KAPSBERGER**
14. Corrente prima 1'26
- ANTONIA BEMBO**
15. Habbi pietà di mè 4'22
- HIERONYMUS KAPSBERGER**
16. Ballo terzo 1'19
- FRANCESCA CAMPANA**
17. Amor se questa sera 2'36
- ERCOLE PASQUINI (c.1560-c.1615)**
18. Toccata prima 3'04

LUCIA QUINCIANI (c.1566-fl.1611)
19. Udite lagrimosi spiriti d'Averno 1'42

HIERONYMUS KAPSBERGER
20. Gagliarda sesta 1'25

TOTAL TIME: 62'33

LES KAPSBER'GIRLS

ALICE DUPORT-PERCIER SOPRANO

AXELLE VERNER MEZZO-SOPRANO

GARANCE BOIZOT BASS VIOL

PERNELLE MARZORATI TRIPLE HARP

ALBANE IMBS THEORBO, TIORBINO, BAROQUE GUITAR AND DIRECTION

7-STRING BASS VIOL AFTER COLICHON, BY MATHIEU PRADEL (PARIS, 2017)

THEORBO BY JIŘÍ ČEPELÁK (PRAGUE, 2021)

BAROQUE GUITAR AFTER STRADIVARI, BY STEPHEN MURPHY (MOLLANS-SUR-OUVÈZE, 1996)

TIORBINO BY EKKEHARD SACHS (SPAICHINGEN, 2012)

TRIPLE HARP BY SIMON CAPP (2016)

VOX FEMINAE

PAR ALBANE IMBS

Bien que la constitution de notre formation entièrement féminine résulte plutôt, à l'origine, d'un heureux hasard de rencontres et de circonstances, donner voix, ou plus encore, donner voie à des œuvres choisies de compositrices s'est imposé à nous comme une évidence. Nous avons passé toute notre vie de musiciennes à ne jouer essentiellement que des œuvres de compositeurs masculins, alors que nous pouvions compter sur les doigts d'une main celles écrites par des femmes. Loin d'être des pionnières dans la redécouverte et la réhabilitation de ces artistes en grande partie oubliées – pour ne pas dire évincées –, il nous tenait pourtant à cœur de réaliser à notre tour cette démarche.

Les œuvres de compositrices baroques – qu'elles soient italiennes ou non – qui nous sont parvenues sont largement minoritaires en comparaison de celles de leurs pendants masculins. Les raisons sont multiples. Nombre de talents sont restés tout simplement irrévélés, cachés ou étouffés... Qu'une jeune fille – des hautes sphères de la société, bien entendu – montrât des aptitudes pour la musique, on lui préférait une place d'interprète, instrumentiste ou chanteuse, à celle plus réfléchie de compositrice. Et quand, fait déjà peu commun, on prenait la peine de lui dispenser une éducation musicale aussi complète qu'à ses homologues masculins, rares sont les compositions écrites par des femmes que l'on daignait envoyer en presse. Mais, si tant est que ce fût le cas, comme pour Francesca Campana (c.1615-c.1665) qui fut publiée par Robletti (c.1583-1655), le fameux éditeur romain, à l'âge précoce de seulement 14 ans, l'histoire se terminait souvent dès lors qu'elles se mariaient.

Pour les autres, on leur choisissait le couvent, solution à moindre coût économique... Ce qui n'empêcha pourtant pas Isabella Leonarda (1620-1704), qui passa 69 ans de sa vie dans un couvent d'ursulines à Novara, de composer pas moins de deux cents œuvres ! Pour d'autres encore, la plupart, leur existence restera à jamais entourée de mystère, seul le hasard nous ayant laissé une esquisse de leur talent... Que sait-on, en effet, de Lucia Quinciani (c.1566-fl.1611), dont la seule trace de ses écrits réside en une seule et unique intrigante pièce cachée dans l'*Affeti Amorosi* de son professeur Marcantonio Negri (15..-1624) ? Cependant, certaines, plus rares, se distinguèrent par des parcours de vie dignes d'un biopic, faisant montre de courage,

de force et de témérité d'autant plus remarquables que leurs droits n'étaient pas reconnus, tandis que leurs compositions se placent parmi les plus importantes de l'histoire de la musique. Impossible de passer à côté de l'extraordinaire personnage qu'était Barbara Strozzi (1619-1677), figure unique d'indépendance, artiste complète et accomplie, qui s'imposa dans une Venise gouvernée par les hommes et l'Église. Et que dire de Francesca Caccini (1587-1641), qui rencontra avec sa sœur Settimia un grand et rare succès à la cour des Médicis et de France, comme chanteuse, multi-instrumentiste et compositrice ? Ou encore d'Antonia Bembo (c.1643-1715), qui décida de quitter sa Venise natale pour la France afin de fuir son mari violent et qui ne dédicaça pas moins de sept recueils manuscrits au Roi Soleil, son protecteur ?

KAPSBERGER ET LES COMPOSITRICES ITALIENNES...

Notre premier grand amour fut et est encore l'œuvre protéiforme de Hieronymus Kapsberger (1580-1651), virtuose du luth et compositeur hors pair pour son instrument de prédilection, mais aussi pour la voix, qui inspira son nom à notre ensemble. Tout dans sa musique, comme dans celle de ses contemporaines, transpire l'atmosphère de l'Italie chatoyante du Seicento qui fascine, intrigue et émerveille. Ainsi, aux pièces vocales s'adjoignent dans cet album quelques pièces instrumentales du *Tedesco* puisées dans *Balli, gagliarde e correnti*, édité en 1615. À l'image de ses fameuses villanelles, qui ont fait notre bonheur lorsque nous avons enregistré *Che fai tù?*, ces danses joyeuses et légères à quatre parties se prêtent à merveille à un dialogue en *pizzicati* entre la harpe, le tiorbino et la basse de viole abandonnant momentanément l'archet. Qui sait si notre inventif *maestro* ne les aurait pas lui-même pensées pour être exécutées aux cordes pincées... ?

Fruit d'un travail passionné principalement orienté sur l'exploration des répertoires prébaroque et baroque, l'ensemble, formé en 2015 à l'initiative de la luthiste Albane Imbs, réunit un noyau de quatre musiciennes et des artistes invités selon les projets.

Les **KAPSBER'GIRLS** cherchent une nouvelle clé de lecture quant à l'interprétation des sources historiques. Puisant leur inspiration dans les répertoires à caractère traditionnel, les quatre musiciennes jettent un regard transversal sur les œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles, trouvent de nouvelles passerelles et s'amuse avec les genres. Énergie et vitalité empruntées aux musiques « populaires » et envie fébrile de chercher le neuf dans l'ancien sont à l'ordre du jour.

Leur nom ? C'est un clin d'œil à l'un des plus fameux compositeurs italiens du début du XVII^e siècle : Hieronymus Kapsberger (1580-1651). Elles mettent ce dernier à l'honneur dans leur premier disque *Che fai tũ?* (mars 2020, Muso), qui a obtenu plusieurs récompenses : Diapason d'Or, ffff *Télérama*, Joker Découverte *Crescendo Magazine* (Belgique).

Leur deuxième album dédié aux brunettes françaises du XVIII^e siècle sorti en 2021 sur le label Alpha Classics a reçu de nombreuses critiques enthousiastes de la presse (5 étoiles *Classica*, 5 Diapasons, *Gramophone*, *Le Figaro*...) et du public !

Les Kapsber'girls bénéficient régulièrement de résidences de recherche-création pour poursuivre leur travail artistique.

Ainsi, depuis la création de l'ensemble, elles ont  t e reçues à l'Académie Bach (Arques-la-Bataille), à la Cité de la Voix (Vézelay),   Sinfonia en Périgord, au CCR d'Ambronay, au CCR Ferme de Villefavard et au CCR de l'Abbaye aux Dames (Saintes).

Depuis leurs débuts, on a pu les entendre dans plusieurs salles et festivals européens renommés : London Festival of Baroque Music (Royaume-Uni), Brighton's Festival (Royaume-Uni), Festival Académie Bach, Sinfonia en Périgord, Festival Quatuor du Luberon, Les Nuits de Septembre (Belgique), Festival Radio France, Opera Lyon Underground, De Bijloke (Belgique), Festival de Chaillol, Festival de Sablé, Festival de la Chaise-Dieu, Les Riches Heures musicales de la Rotonde, Les Musicales de Normandie...

Les Kapsber'girls bénéficient du soutien régulier de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, du CNM, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM. Les Kapsber'girls sont soutenues par la Fondation Orange en 2024 et 2025. L'ensemble est membre adh rent de la FEVIS.

www.leskapsbergirls.com

VOX FEMINAE

BY ALBANE IMBS

The formation of our all-woman ensemble actually came about through a happy chance of encounters and circumstances. However, it still seems obvious to us that we should give a voice, even a platform, to selected works by women composers. We spend our careers as musicians playing virtually only the works of male composers, while those written by women we can count on the fingers of one hand. We cannot claim to be pioneers in the rediscovery and rehabilitation of these female artists, for the most part forgotten, not to say crowded out of the picture. Nonetheless, we feel strongly committed to sharing in this enterprise.

The surviving works of baroque female composers – Italian or otherwise – are in a small minority, compared to those of their male counterparts. This has many reasons. A large number of talented women remained undiscovered, hidden away, even suppressed. For when any young girl (in the upper echelon of society, of course) showed musical aptitude, she was more likely to be given a role as a performer, i.e. as an instrumentalist or singer, rather than the more thoughtful one of a composer. And if – exceptionally – care was taken to give her a musical education as complete as that of a male musician, it was only very rarely that a woman's compositions were considered worthy of being printed. Even when this happened, as with Francesca Campana (c.1615-c.1665) who, at the age of only fourteen, had works published by the renowned Roman printer Robletti (c.1583-1655), marriage frequently put an end to a young woman's musical activity.

For others, entering a convent was the least costly solution. Moreover, the religious life did not hinder a composer such as Isabella Leonarda (1620-1704), who in her 69 years in an Ursuline convent at Novara wrote no fewer than 200 musical works! For others still, their biographies remain for the most part shrouded in mystery, and only chance has left us a sketchy indication of their talents. We know virtually nothing about Lucia Quinciani (c.1566-fl.1611), of whose works we have only a single, intriguing piece, slipped into the second volume of *Affetti Amorosi* (1611) by her teacher Marcantonio Negri (c.1624). There are however a rare few who stand out, with lives that would merit a biopic, women who showed courage, strength and daring – remarkably so, given that their rights remained unrecognized – while their compositions rank among the most important in musical history. We cannot simply sideline the truly extraordinary Barbara Strozzi (1619-

1677), a unique personality, an independent and perfectly accomplished artist who made a considerable career in Venice, a city at that period governed exclusively by men, and by the Church. Another lifelong career is that of Francesca Caccini (1587-1641), who together with her sister Settimia enjoyed a great and rare success at the court of the Medicis and the French court as well, as a singer, multi-instrumentalist and composer. Rather later there was Antonia Bembo (c.1643- 1715), who left her native Venice to flee from her violent husband, and having moved to Paris, dedicated as many as seven handwritten collections of all kinds of works to her protector and patron, Louis XIV, the Sun King.

KAPSBERGER AND THE ITALIAN WOMEN COMPOSERS...

Our first great musical love was, and still is, the multifaceted work of Hieronymus Kapsberger (1580-1651), a lute virtuoso and outstanding composer, not just for his chosen instrument but also for the voice, who gave his name to our ensemble. In his music, as in that of his contemporaries, we can sense the shimmering atmosphere of 16th-century Italy – fascinating, intriguing, utterly spellbinding. So, we have supplemented the vocal pieces on this album with instrumental pieces of that German master, taken from his collection *Balli, gagliarde e correnti*, published in 1615. Just like his popular villanelles that we so much enjoyed recording (*Che fai tù?*), these light, joyful four-part dances lend themselves wonderfully well to a pizzicato dialogue between harp, theorbo, and the bass viol – which temporarily lays down the bow. Who knows, perhaps the highly inventive *maestro* himself might have conceived of the dances being performed like this, with plucked strings...?

The fruit of passionately committed research exploring mainly pre-baroque and baroque repertoire, the ensemble, formed in 2015 at the initiative of lutenist Albane Imbs, has a permanent core of four women musicians, with guest artists according to the nature of each project.

LES KAPSBER'GIRLS look for new approaches to the interpretation of historic sources. Drawing their inspiration from traditional repertoire, the four musicians cast a lateral-thinking look on the works of the 17th and 18th centuries, bridging periods in new and unexpected ways, and having fun with a diversity of genres. They harness the energy and vitality of popular music, and have a restless enthusiasm for seeking out the new in the music of past ages.

Their name? A nod in the direction of one of the most celebrated Italian composers of the early 17th century, Hieronymus Kapsberger (1580-1651), to whom they paid honour in their first disc, *Che fai tù?* (2020), whose many awards included a Diapason d'Or, a ffff by *Télérama* and a Joker Découverte from *Crescendo Magazine*.

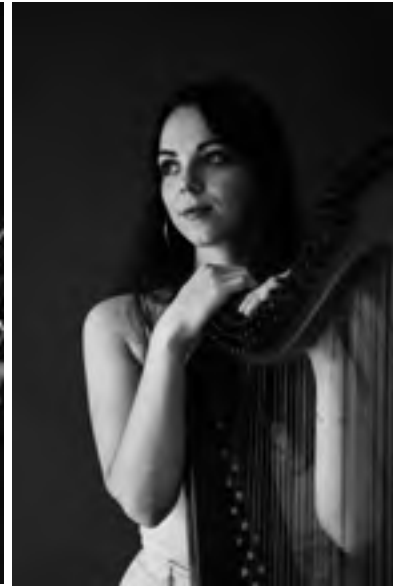
Their second album dedicated to French 'brunettes' (popular 18th-century songs in a rustic vein) was issued in 2021 on the Alpha Classics label, earning many enthusiastic reviews in the press (awarded 5 stars in *Classica*, 5 in *Diapason*, acclaimed by *Gramophone*, *Le Figaro*, etc.), as well as wide public success.

Les Kapsber'girls are regularly offered periods of residential study and research to pursue their artistic work. Since the ensemble's foundation, they have been hosted by the Académie Bach in Arques-la-Bataille, the Cité de la Voix in Vézelay, Sinfonia in Périgord, the CCR in Ambronay, the CCR Farm of Villefavard and the CCR of the Abbaye aux Dames in Saintes.

Since they were formed, they have played in many renowned halls and festivals: London Festival of Baroque Music, the Brighton Festival, the Festival Académie Bach, Sinfonia in Périgord, the Quartet Festival of the Luberon, De Bijloke and Les Nuits de Septembre (Belgium), Festival Radio France, Opera Lyon Underground, Festival de Chaillol, Festival de Sablé, Festival de la Chaise-Dieu, Les Riches Heures musicales de la Rotonde, Les Musicales de Normandie, and many others.

Les Kapsber'girls receive regular support from DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, CNM, ADAMI and SPEDIDAM. The Kapsber'girls are supported by the Orange Foundation in 2024 and 2025. The ensemble is a member of FEVIS.

www.leskapsbergirls.com



VOX FEMINAE

VON ALBANE IMBS

Obwohl die Zusammensetzung unseres rein weiblichen Ensembles ursprünglich eher das Ergebnis eines glücklichen Zufalls verschiedener Begegnungen und Umstände war, war es für uns eine Selbstverständlichkeit, ausgewählten Werken von Komponistinnen eine Stimme zu verleihen, oder was noch wichtiger ist, ihnen den Weg zu ebnen. Als Musikerinnen hatten wir unser ganzes Leben lang hauptsächlich Werke männlicher Komponisten gespielt, während wir die von Frauen geschriebenen Werke an einer Hand abzählen konnten. Wir waren zwar keine Vorreiterinnen bei der Wiederentdeckung und Rehabilitierung dieser weitgehend vergessenen – um nicht zu sagen ausgegrenzten – Künstlerinnen, aber es war uns dennoch ein Anliegen, uns dieser Aufgabe zu stellen.

Verglichen mit ihren männlichen Pendants sind die überlieferten Werke von Komponistinnen des Barock – ob aus Italien oder anderen Ländern – weit in der Minderheit. Dafür gibt es viele Gründe. Viele Talente blieben schlichtweg unentdeckt, wurden versteckt oder sogar unterdrückt ... Wenn ein Mädchen – natürlich aus den höheren Gesellschaftsschichten – musikalische Begabung zeigte, wurde eher eine Tätigkeit als Interpretin, Instrumentalistin oder Sängerin als die intellektuellere Aufgabe als Komponistin in Betracht gezogen. Und selbst wenn man sich die Mühe machte, einem Mädchen eine ebenso umfassende musikalische Ausbildung zukommen zu lassen wie ihren männlichen Pendants, wurden nur wenige von Frauen geschriebene Werke in Druck gegeben. Und wenn dies der Fall war, wie etwa bei Francesca Campana (c.1615-c.1665), die im Alter von nur 14 Jahren von dem berühmten römischen Verleger Robletti (c.1583-1655) veröffentlicht wurde, endete die Geschichte oft mit der Hochzeit.

Für andere war das Kloster die kostengünstigste Lösung ... Dies hinderte Isabella Leonarda (1620-1704), die 69 Jahre ihres Lebens in einem Ursulinenkloster in Novara verbrachte, jedoch nicht daran, über 200 Werke zu komponieren! Die meisten anderen werden wohl für immer ein Geheimnis bleiben, da nur durch Zufall eine Ahnung von ihrem Talent überliefert wurde ... Was weiß man schon über Lucia Quinciani (c.1566-fl.1611), von der nur ein einziges, faszinierendes Stück versteckt in den *Affetti Amorosi* ihres Lehrers Marcantonio Negri (c.1624) zu finden ist? Einige wenige jedoch zeichneten sich durch geradezu filmreife Lebensläufe aus – sie bewiesen Mut, Stärke und Kühnheit, die umso bemerkenswerter waren, als ihre Rechte nicht anerkannt wurden, auch wenn ihre Kompositionen zu

den bedeutendsten der Musikgeschichte zählen. Es ist praktisch unmöglich, die außergewöhnliche Persönlichkeit Barbara Strozis (1619-1677) zu übersehen. Sie war auf einzigartige Weise unabhängig, eine vollendete Künstlerin, die sich in Venedig durchsetzte, einer Stadt, die von Männern und der Kirche dominiert wurde. Und was ist mit Francesca Caccini (1587-1641), die zusammen mit ihrer Schwester Settimia am Hof der Medici und in Frankreich als Sängerin, Multi-Instrumentalistin und Komponistin großen und außerordentlichen Erfolg hatte ...? Ebenfalls bemerkenswert ist Antonia Bembo (c. 1643- 1715), die sich entschloss, ihre Heimat Venedig zu verlassen und nach Frankreich zu gehen, um ihrem gewalttätigen Ehemann zu entkommen, und die ihrem Förderer, dem Sonnenkönig, nicht weniger als sieben handschriftliche Liedersammlungen widmete?

KAPSBERGER UND DIE ITALIENISCHEN KOMPONISTINNEN ...

Unsere erste große Liebe war und bleibt das facettenreiche Werk Hieronymus Kapsbergers (1580-1651), eines Lautenvirtuosen und herausragenden Komponisten für sein Lieblingsinstrument, aber auch für die Stimme, nach dem unser Ensemble benannt ist. In seiner Musik, wie auch in der seiner Zeitgenossinnen, kommt die schillernde Atmosphäre des italienischen Seicento zum Ausdruck, die fasziniert, neugierig macht und in Staunen versetzt. Auf dieser Aufnahme sind neben Vokalwerken auch einige Instrumentalstücke aus Kapsbergers 1615 veröffentlichten *Balli, gagliarde e correnti* zu hören. Wie seine berühmten Villanellen, die uns schon viel Spaß gemacht haben (*Che fai tù?*), eignen sich diese fröhlichen und leichten vierstimmigen Tänze hervorragend für einen Pizzikato-Dialog zwischen der Harfe, dem Tiorbino und der Bassgambe, die den Bogen kurzzeitig aus der Hand legt. Wer weiß, vielleicht hat der erfinderische Maestro sie selbst für die Ausführung mit gezupften Saiten konzipiert ...?

Das Ensemble entstand durch die passionierte Beschäftigung vor allem mit dem Repertoire des Barocks und der Zeit davor. Es wurde 2015 auf Initiative der Lautenistin Albane Imbs gegründet und besteht aus einer Kernbesetzung von vier Musikerinnen, zu der je nach Projekt Gastkünstlerinnen und -künstler eingeladen werden.

LES KAPSBER'GIRLS suchen nach einer neuen Art, historische Quellen zu interpretieren. Die vier Musikerinnen lassen sich durch traditionelles Repertoire inspirieren, aber sie beschäftigen sich auch mit Werken aus dem 17. und 18. Jahrhundert, finden neue Querverbindungen und spielen mit Genres. Energie und Vitalität stammen aus dem Bereich der „volkstümlichen“ Musik, das Neue im Alten zu suchen, bestimmt die Agenda.

Woher hat das Ensemble seinen Namen? Er ist eine Anspielung auf einen der berühmtesten italienischen Komponisten des frühen 17. Jahrhunderts: Hieronymus Kapsberger (1580–1651). Auf ihrer ersten CD *Che fai tù?* (2020) stand Kapsberger im Mittelpunkt, und das Album erhielt zahlreiche Auszeichnungen, darunter den Diapason d'Or, den ffff von *Télérama* und den Joker Découverte des französischen Magazins *Crescendo*.

Ihre zweite CD, die der französischen Liedgattung der *Brunettes* aus dem 18. Jahrhundert gewidmet ist und 2021 beim Label Alpha Classics erschien, wurde sowohl von der Presse (5 Sterne von *Classica*, 5 Diapasons, *Gramophone*, *Le Figaro* usw.) als auch vom Publikum begeistert aufgenommen.

Die Kapsber'girls sind regelmäßig Artists in Residence im Rahmen von Forschungs- und Kreativprogrammen, bei denen sie ihre künstlerische Arbeit vorantreiben. So waren sie seit der Gründung des Ensembles bei der Académie Bach (Arques-la-Bataille), der Cité de la Voix (Vézelay), der Sinfonia en Périgord, dem CCR Ambronay, dem CCR Ferme de Villefavard und dem CCR Abbaye aux Dames (Saintes) zu Gast.

Seit ihrer Gründung waren sie in mehreren renommierten europäischen Sälen und bei namhaften Festivals zu hören: London Festival of Baroque Music und Brighton's Festival (England), Festival Académie Bach, Sinfonia en Périgord, Festival Quatuor du Luberon, Les Nuits de Septembre (Belgien), Festival Radio France, Opera Lyon Underground, De Bijloke (Belgien), Festival de Chaillol, Festival de Sablé, Festival de la Chaise-Dieu, Les Riches Heures musicales de la Rotonde, Les Musicales de Normandie, etc.

Die Kapsber'girls werden regelmäßig von der DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, dem CNM, der ADAMI und der SPEDIDAM unterstützt. Die Kapsber'girls werden in den Jahren 2024 und 2025 von der Orange Foundation unterstützt. Das Ensemble ist adhérentes Mitglied der FEVIS.

www.leskapsbergirls.com

BARBARA STROZZI (1619-1677)**Sonetto. Proemio dell'opera.***Giulio Strozzi (1583-1652)*

Mercé di voi, mia fortunata stella,
 Volo di Pindo in fra i beati chori,
 E coronata d'immortali allori
 Forse detta sarò Saffo novella.

Così l'impresa faticosa e bella
 Sia felice del canto e degl'amori,
 Che s'unisco le voci i nostri cori
 Non disunisca mai voglia rubella.

O che vaga e dolcissima armonia
 Fanno due alme innamorate e fide,
 Che quel che l'una vuol l'altra desia,

Che gioisce al gioir, ch'al rider ride,
 Né mai sospiran, che'l sospir non sia
 D'una morte che sana e non uccide.

ANTONIA BEMBO (c.1640-c.1720)**In amor ci vuol ardir***Brigida Bianchi (1613-1703)*

In amor ci vuol ardir
 Troppo timido mio cor!
 Scaccia omai, scaccia il timor
 Se tu brami di gioir.

Amor mio, facciam la pace*Anonymous*

Amor mio, facciam la pace,
 Dammi il tuo, prendi il mio core,
 Ed accesi in pari ardore,
 Adoriam d'Amor la face.

Sonnet. Prémabule de l'œuvre

Merci à vous, mon étoile de bonne fortune,
 Avec le vol de Pindare parmi les chœurs bénis
 Et couronnée de lauriers immortels
 Peut-être serai-je appelée la nouvelle Sappho.

Ainsi c'est une difficile et belle tâche
 D'être heureuse en chant et en amour ;
 Quand nos voix s'unissent, nos cœurs
 Ne peuvent jamais se séparer
 par une volonté rebelle.

Oh quelle harmonie agréable et si douce
 Créent deux âmes aimantes et fidèles,
 De sorte que l'une souhaite les désirs de l'autre.

Se réjouir dans la joie, rire du rire,
 Ne soupirant jamais, à moins que le soupir vienne
 D'une mort qui guérit et ne tue pas.

En Amour il faut de l'ardeur

En Amour il faut de l'ardeur
 Trop timide est mon cœur !
 Chasse toujours, chasse la peur,
 Si tu souhaites te réjouir.

Mon amour, faisons la paix

Mon amour, faisons la paix,
 Donne-moi ton cœur, prends le mien,
 Et, enflammés par une égale ardeur,
 Adorons le visage de l'Amour.

Sonnet. Proem of the work

By your mercy, my lucky star,
 I fly from Mount Pindus amongst the blessed choirs
 And, crowned with immortal laurels,
 Perhaps shall be called the new Sappho.

May this laborious and fine exploit
 Be blessed with song and cupids,
 So that our voices and hearts are united
 And may never be undone by rebellious desires.

O what a charming and sweet harmony
 Two faithful souls in love make,
 For each one wishes what the other desires.

They rejoice in their joy, laugh with their laughter,
 And never sigh, unless that sigh be
 Of the death that heals and does not kill.

Daring is necessary in love

Daring is necessary in love,
 My heart is too timid!
 Now drive this fear away
 If you desire the pleasures of love.

My love, let us make peace

My love, let us make peace,
 Give me your heart and take mine.
 Inflamed by equal ardour,
 Let us worship Love's visage.

Vada lungi il sospetto,
Pera la gelosia,
E me teco e te meco.

Anima mia,
Stringa con dolce affetto
Nodo d'Amor tenace.

BARBARA STROZZI

5. Canto di bella bocca

Giulio Strozzi

Che dolce udire una leggiadra Bocca,
Tutta lieta cantar versi d'amore.
Vaga vezzosa voce,
Con passaggio veloce,
T'alletta ti circonda anzi tocca,
E dentro v'è quasi à baciarti il core.

Che dolce udire una leggiadra Bocca,
Tutta lieta cantar versi d'amore.
Mentre musico labro
Spiega d'Amore i pregi,
Altro non dice
Quel canoro felice
Che le gioie che senti,
Che i dilette che provi,
Che i tuoi piaceri nuovi,
I tuoi vecchi contenti.
Dillo ò mio core !

Che dolce udir una leggiadra Bocca,
Tutta lieta cantar versi d'amore.
Quell'aura armonizzata,
Da una gorga canora,
Ti ravviva e ristora,
Ti fà l'alma beat.
Folle sei se non godi e non cominci

Que la suspicion s'en aille au loin,
Que disparaisse la jalousie,
Et je serai tien, et tu seras mienne.

Ô mon âme,
Serre avec une douce affection
Ce nœud d'amour tenace.

Chant de la belle bouche

Qu'il est doux d'écouter une bouche gracieuse,
Si ravie de chanter des vers d'amour.
Légère et jolie voix,
Qui s'écoule rapidement,
Et s'en va séduire, encercler voire toucher,
Et va presque, en toi, embrasser ton cœur.

Qu'il est doux d'écouter une bouche gracieuse,
Si ravie de chanter des vers d'amour.
Tandis qu'une lèvre mélodieuse
S'en va conter les vertus de l'Amour,
Il ne dit rien d'autre
Ce chanteur bienheureux
Sinon les joies que tu ressens,
Les délices que tu éprouves,
Tes nouveaux plaisirs,
Tes anciennes satisfactions,
Conte tout cela, ô mon cœur !

Qu'il est doux d'écouter une bouche gracieuse,
Si ravie de chanter des vers d'amour.
Cet air rempli d'harmonie,
Par une gorge chantante,
Va te revigorer et te donner des forces,
Il va rendre sa béatitude à ton âme.
Tu es fou si tu ne jouis pas et ne commences

May suspicion go far from us,
May jealousy perish,
May I be with you and you with me.

May my soul
With sweet affection tie
A binding knot of love.

Song of the beautiful mouth

How sweet it is to hear a lovely mouth
Sing verses of love in complete happiness.
A beautiful and charming voice
In its swift passage
Attracts, surrounds, and even touches you,
Entering you as if to kiss your heart.

How sweet it is to hear a lovely mouth
Sing verses of love in complete happiness,
While musical lips
Proclaim the values of love.
That joyful song
Describes naught less than
The joys that you feel,
The delights you experience,
Your new pleasures,
Your past contentment.
Say it, oh my heart!

How sweet it is to hear a lovely mouth
Sing verses of love in complete happiness.
That harmonious breath
From a song-filled throat
Revives and restores you,
And sanctifies your soul.
You are mad, Thyrsis, if you neither rejoice in

Qua giù ristretto in un caduco velo
Tirsi à gustar le melodie del Cielo.

Ici-bas,
En serré dans un voile fugace,
Ô Tirsi, à savourer les mélodies du Ciel.

Nor begin, while bound in mortal flesh,
To enjoy the melodies of Paradise.

ISABELLA LEONARDA (1620-1704)

7. Ad arma, o spiritus

Anonymous

Ad arma,
O spiritus rebelles.
Tormenta parate,
Furentes certate,
Crudeles saevite
In artus imbelles.
Ad arma venite.

Non timet furores,
Non pavet horrores
Nec spicula mortis.

O rarum spectaculum,
O admirabile prodigium,
Cedit hostis derelictus,
Et bellatrix triumphat,
Dum fugit triumphat,
Et duces tartareos debellat.

Dum odit amores
Est animo clemens,
Et servat in sinu
Virgineos flores.
Mundana dum fugit,
Est animo fortis
Sic enim sit miles
Divinae cohortis.

O Virgo fortunata,
O Triumphatrix gloriosa,

Aux armes, esprits rebelles !

Aux armes,
Esprits rebelles !
Préparez les flèches,
Combattez avec fureur,
Cruels, mettez-vous en colère
Contre les bras faibles.
Allez aux armes.

Elle ne craint pas les fureurs,
Elle n'est effrayée ni par les horreurs
Ni par les flèches de la mort.

Ô spectacle extraordinaire,
Ô admirable prodige,
Abandonné, l'ennemi est condamné,
Et la guerrière va triompher,
Au moment de sa fuite, elle va triompher,
Et vaincre les seigneurs des Tartares.

À l'instant où elle dédaigne les amours
Elle a une âme indulgente,
Et elle garde en son sein
Des fleurs virginales.
Au moment où elle fuit les affaires humaines,
Elle est riche de courage
Tout comme doit l'être en réalité
Le soldat de la divine cohorte.

Ô Vierge bénie,
Ô triomphante de gloire,

To arms

To arms,
You rebel spirits.
Prepare your weapons,
Fight, you enraged ones,
Rave, you ruthless ones
With your unwarlike limbs.
Take up your weapons.

Fear neither fury
Nor horrors
Nor the sting of death.

O rare spectacle,
O wondrous portent,
The enemy retreats and falls,
And the warrior maid triumphs,
Triumphs while they flee,
And vanquishes the lords of Hell.

While she hates the gods of love
She is merciful at heart,
And keeps virgin blooms
In her breast.
She is strong at heart
And flees all mundane things:
For this is how a soldier
Of the divine cohort should be.

O fortunate Virgin,
O glorious conqueror,

In premium tantae victoriae,
En desponsaris Altissimo.

Iam laeta supernae
Dent iubila voces,
Et tibi veloces
O anima fortis,
Iam donent aeternae
Consortia fortis.

Alleluia.

BARBARA STROZZI

8. Che si può fare?

Anonymous

Che si può fare?
Le stelle rubelle
Non hanno pietà.
Che s'el cielo non dà
Un influxo di pace al mio penare,
Che si può fare?

Che si può dire?
Da gl'astri disastri
Mi piovano ogn'hor;
Che le perfido amor
Un respiro diniega al mio martire,
Che si può dire?

Così va rio destin forte tiranna,
Gl'innocenti condanna:
Così l'oro più fido
Di costanza e di fè, lasso conviene,
Lo raffini d'ogn'hor fuoco di pene.

Comme prix de ton immense victoire,
Tu seras destinée à Dieu.

Déjà les voix célestes
Vont entonner des chants de joie,
Et rapidement vont
Ô âme courageuse,
Pour l'éternité, t'offrir
L'aide totale du plus fort.

Alléluia.

Que puis-je faire ?

Que puis-je faire ?
Les étoiles intraitables
N'ont aucune pitié.
Puisque le ciel ne donne pas
Un peu de paix à ma souffrance,
Que puis-je faire ?

Que puis-je dire ?
Des célestes désastres
Pleuvent sur moi tout le temps.
Depuis que le traître amour
Refuse un répit à mon martyre ?
Que puis-je dire ?

Ainsi œuvre le destin cruel, ainsi le puissant
Tyran condamne les innocents,
Ainsi l'or le plus pur
De la constance et de la fidélité,
Est continuellement raffiné dans le feu
De la douleur.

As reward for such victories,
You are pledged to the Most High.

Now jubilant voices are heard
In happiness above,
And to you, steadfast soul,
They shall swiftly grant
The eternal fellowship
Of the brave.

Alleluia.

What can be done?

What can be done?
The intractable stars
Have no pity.
If heaven cannot grant
Some measure of peace to my pain,
What can be done?

What is there to say?
Disasters from the heavens
Still rain down on me;
Since perfidious Cupid
Denies any surcease to my torture,
What is there to say?

Thus cruel fate operates: the powerful tyrant
Condemns the innocent;
The purest gold
Of constancy and fidelity, alas,
Is continually refined in the fires of pain.

Sì, sì, penar deggio,
Sì, che darei sospiri,
Deggio trarne i respiri.
In aspri guai per eternarmi
Il ciel niega mia sorte
Al periodo vital
Punto di morte.

Voi spirti dannati
Ne sete beati
S'ogni eumenide ria
Sol' è intenta a crucciar l'anima mia.

Se sono sparite
Le furie di Dite,
Voi ne gl'elisi eterni
I dì trahete io coverò gl'inferni.

Così avien a chi tocca
Calcar l'orme d'un cieco,
Al fin trabocca.

Oui, oui, oui, oui je dois souffrir,
Je dois soupirer,
Je dois peiner à respirer.
Pour m'éterniser dans des troubles amers,
Le ciel me retient
Toute la période de la vie
Au point final de la mort.

Vous esprits damnés,
Vous êtes bénis,
Puisque les cruelles Euménides
Ont seulement pour but de torturer mon âme.

Depuis qu'ont disparu
Les furies de Dis,
Vous, aux Champs-Élysées
Vous passez vos jours alors que je me cacherai
aux enfers.

Voilà ce qu'il advient à celui qui marche
Sur les traces d'un aveugle
Au final, il trébuche.

Yes, I must suffer,
Yes, I must breathe haltingly
So that I might sigh.
To keep me in bitter woe for eternity
Heaven denies
To set the moment of death
For my lifespan.

O spirits of the damned,
You are blessed,
For every cruel Fury
Seeks only to torture my soul.

Now that the furies of Hell
Have disappeared,
You spend your days in the Elysian fields
While I smoulder in the infernal regions.

Behold what comes to pass
To one who follows a blind man:
He stumbles in the end.

FRANCESCA CAMPANA (c.1615-1665)

9. Voi luci altere

Anonymous
Voi luci altere,
In cui si serra
Lampo che fere,
Mi fidaste alla guerra.
Mà tosto ai primi sguardi,
Da vostri dardi,
Io restai quasi estinto,
Già nol niego avete vinto.

Voi ciglia ingrate,
Chiamaste il Core

Ô vous, yeux hautains

Ô vous, yeux hautains,
Dans lesquels est contenu
L'éclair qui blesse,
Vous me défiez à la guerre.
Mais aussitôt, aux premiers regards,
Par vos flèches,
Je restais presque mort,
Désormais, je ne le nie plus, vous avez gagné.

Ô cils ingrats,
Vous avez convoqué le Cœur

You haughty eyes

You haughty eyes
That conceal
Flashes that wound,
You challenge me to war.
But at your first glance,
I was almost killed
By your darts,
I cannot deny that you have won.

You ungrateful lashes,
Without any pity

Senza pietate
Al tribunal d'Amore.
Così misero io vegno
Dal vostro sdegno
A lacrimar convinto.
Già nol niego avete vinto.

Voi chiome aurate,
Legaste l'alma,
Voi labra amate,
Haveste di mè palma.
Vostro è il trionfo, e solo,
Io dentro al duolo
Sono a pianger sospinto.
Già nol niego avete vinto.

FRANCESCA CACCINI (1587-1640)

11. Ch'amor sio nudo

Anonymous

Ch'amor sia nudo,
E pur con l'ali al tergo
Stia sotto il cielo
E non procuri albergo,
È vanità.
Ma che per gli occhi
Egli dicend'al petto
Et ivi posi
Et ivi abbia ricetto,
È verità.

E ch'ei sia cieco,
E che non mai rimiri
Ove percota,
E così l'arco tiri,
È vanità.
Ma ch'apra il guardo,
E senz'alcuna benda

Sans la moindre pitié
Au tribunal de l'Amour.
Ainsi, misérable, je suis poussé
Par votre colère
À pleurer.
Désormais, je ne le nie plus, vous avez gagné.

Vous, ô cheveux dorés,
Vous avez emprisonné l'âme,
Ô vous, lèvres aimées,
Vous avez remporté la palme.
Le triomphe est vôtre, et seul,
Dans la douleur
Je suis poussé à pleurer.
Désormais, je ne le nie plus, vous avez gagné.

Que l'amour soit nu

Que l'amour soit nu,
Et même avec des ailes dans le dos,
Qu'il vive sous les cieux
Et ne cherche pas d'abri,
C'est invention.
Mais que par les yeux
Il descende dans le cœur,
Et là il s'installe
Et là il trouve refuge,
C'est vérité.

Et qu'il soit aveugle,
Et que jamais il ne se tourne
Vers ce qu'il a frappé,
Et qu'ainsi il bande son arc,
C'est invention.
Mais qu'il ouvre les yeux
Et sans aucun bandeau

You called my heart
Before Love's tribunal.
I come, made so wretched
By your disdain
That I am forced to weep.
I cannot deny that you have won.

You golden tresses,
You have bound my soul;
You, beloved lips,
Have conquered me.
Yours is the triumph;
I am alone, lost in pain,
I must break off my weeping.
I cannot deny that you have won.

That love might be naked

That love might be naked,
And yet with wings on his back
Stand beneath the sky
And find no dwelling,
Is vanity.
But that he might enter
The heart through the eyes
And land there
And find shelter,
Is truth.

That he might be blind,
And never glance
Where he shoots,
But still aim his bow,
Is vanity.
But that he might open his eyes,
And without any blindfold

E' pigli mira,
E quindi l'arco tenda,
È verità.

Che fra mortali
E che fra cor celesti
Leggier sen voli,
E non già mai s'arresti,
È vanità.
Ma ch'ove posi
Un giorno sol le piume
Eternamente
Abbia di star costume,
È verità.

Et io mel so che
S'egli avien ch'io nieghi
Ch'a suoi – fier gioghi
Questo collo io pieghi,
È vanità.
Ma s'io dirò
Che n'amorose tempre
Et ardo, et arsi,
Et arderò mai sempre,
È verità.

FRANCESCA CAMPANA

13. Fanciulla vezzosa

Anonymous
Fanciulla vezzosa,
Deh dimmi perché,
Ti mostri sdegnosa,
E sprezzì mia fè.
Sai pur ch'altr'amore,
Non arde il mio core,
Che tu sei la fiamma,
Ch'el petto m'infiamma.

Il vise le but
Et tend l'arc,
C'est vérité.

Que parmi les mortels,
Et que parmi les cœurs célestes,
Il vole légèrement,
Et ne s'arrête jamais,
C'est invention.
Mais que partout où il repose
Ses plumes pour un jour,
Éternellement
Il demeure là par habitude.
C'est vérité.

Et je sais, que
S'il arrive que je refuse
De plier mon cou
Sous son fier joug,
C'est invention.
Mais si je dis que
D'humeur amoureuse,
Je brûle et j'aurai brûlé,
Et je brûlerai toujours,
C'est vérité.

Jeune fille charmante

Jeune fille charmante,
Dis-moi pourquoi,
Tu te montres dédaigneuse,
Et méprises ma fidélité.
Tu sais bien qu'aucun autre amour
Ne consume mon cœur.
Que tu es la flamme,
Qui embrase ma poitrine.

Look carefully
And then aim his bow,
Is truth.

That he might fly
Lightly amongst mortals
And celestial choirs
And never cease his flight,
Is vanity.
But that where he might lower
His feathers for just one day,
That his custom then might be
To remain forever,
Is truth.

And I know that if
He might come, and I then refuse
To bend my neck
To his harsh yoke,
Is vanity.
But if I might say
That in Love's tempering
I burn, and have burnt,
And will always burn,
Is truth.

Pretty maiden

Pretty maiden,
O tell me why
You show disdain
And scorn my faith.
You know that my heart
Does not burn with another love,
That you are the flame
That inflames my breast.

Deh credilo à me,
Ch'io amo sol te,
Non esser ritrosa Fanciulla.
Con l'alma, ch'adora
Tua somma beltà,
Io seguò ad ogn' hora,
Chi morte mi dà,
E tu che lo vedi.
O fiera non credi
Chi sol mi consumi
L'ardor de tuoi lumi.

Deh credilo a me,
Ch'io amo sol te,
Non esser ritrosa Fanciulla.
In dura catena,
Già stretto m'hai tù,
Né spero serena
Un' hora mai più.
Ogn'altra bellezza
Da me non si prezza.
E sol per te sento
Acerbo tormento.

Deh credilo à me
Ch'io amo sol te,
Non esser ritrosa Fanciulla.

ANTONIA BEMBO

15. Habbi pietà di mè

Anonymous

Habbi pietà di mè,
Non mi lasciar morir !
Non merta la mia fé,
Non vole il mio soffrir.
Rio tenor d'ingrata sorte

Je t'en prie, crois en moi,
Je n'aime que toi,
N'aies crainte, jeune fille !
Avec mon âme, qui adore
Ta bouleversante beauté,
Je vais suivre à chaque instant,
Celle qui me fait mourir,
Et toi qui vois cela.
Cruelle, tu ne crois pas
Que je suis consumé
Par l'ardeur de tes yeux.

Je t'en prie, crois en moi,
Je n'aime que toi,
N'aies crainte, jeune fille !
Avec une solide chaîne,
Tu m'as déjà enserré,
Je n'espère plus
Une seule heure sereine.
Toute autre beauté
Pour moi ne compte plus.
Et pour toi seul je ressens
Un âpre tourment.

Je t'en prie, crois en moi,
Je n'aime que toi,
N'aies crainte, jeune fille !

Aie pitié de moi

Aie pitié de moi,
Ne me laisse pas mourir !
Ma fidélité ne le mérite pas
Et ma souffrance ne le veut pas.
Les voies cruelles du sort ingrat

O believe me,
For I love only you,
Don't be bashful, maiden.
You, the cause of my death,
I follow at every moment
With my soul that adores
Your supreme beauty,
And you, o proud one,
Behold this and cannot believe
That the burning light of your eyes
Alone consumes me.

O believe me,
For I love only you,
Don't be bashful, maiden.
You have bound me fast
In heavy chains,
Nevermore may I hope
For an hour's peace.
I place no value
On any other beauty,
And for you alone I feel
Bitter torment.

O believe me,
For I love only you,
Don't be bashful, maiden.

Have mercy on me

Have mercy on me,
Do not let me die!
My faith does not deserve this,
My suffering does not wish for this.
The cruel voice of ungrateful fate

Mi condanna a mille pene.
Il mio mal vien dal mio bene,
La mia vita mi dà morte,
Senza sperar mercé
Al mio lungo servir.

FRANCESCA CAMPANA

17. Amor se questa sera

Anonymous

Amor, se questa sera,
Nemica de gl'amanti,
Si burla de tuoi vanti,
Di farla prigioniera,
Homai che tardi.

Alle reti, ai dardi,
Sù dunque Amor che tardi.

Per vendicar l'offese
Di mille alme, e d'Amore,
Contro un'empio rigore,
Si prenda ella, che prese
L'alme co'guardi.

Alle reti, etc...

LUCIA QUINCIANI (c.1566-fl.1611)

19. Udite lagrimosi spiriti d'Auverno

Giovanni Battista Guarini (1538-1612)

Udite lagrimosi spiriti d'Auverno
Udite nova sorte di pena e di tormento
Mirate crudo affetto
In sembante pietoso
La mia Donna crudel più dell'inferno.

Me condamne à mille maux.
Mon mal vient de mon bien-aimé,
Ma vie me donne la mort,
Sans espoir de pitié
Pour mon long dévouement.

Amour, si cette soirée

Amour, si cette soirée,
Ennemie des amants,
Se moque de tes vantardises,
Il est désormais trop tard,
Pour en faire ta prisonnière.

Prends tes filets, prends tes flèches,
Allez donc, Amour, il est trop tard !

Pour venger les offenses
De mille âmes et de l'Amour,
Face à une sévérité maligne,
On la capturera, elle qui a capturé
Les âmes de ses yeux.

Prends tes filets, etc.

**Écoutez, esprits en larmes
du lac Averno**

Écoutez, esprits en larmes du lac Averno,
Écoutez une nouvelle sorte de peine et de
Tourment ;
Voyez la cruauté déguisée
En une pitié feinte.
Ma Dame est plus cruelle que l'enfer.

Condemns me to a thousand pains.
My hurt comes from my goodness,
My life is the cause of my death,
Without any hope of mercy
For my long service.

Love, if this evening

Love, if this evening,
Hostile to lovers,
Mocks your boasts,
It is now too late
To take it prisoner.

Come, seize your nets, your darts,
For you, o Love, are late.

To avenge the hurts
Of a thousand souls, and of Love,
Against such cruel rigour,
Seize her, she who seized
Souls with her very glance.

Come, get your nets, etc...

Hear, o tearful spirits of Avernus

Hear, o tearful spirits of Avernus,
Hear of a new sort of pain and torment.
Behold raw emotion that lies
Behind a compassionate countenance.
My Lady is more cruel than Hell itself.

The Kapsber'girls would like to thank Rolf Lislevand for his long-term support and unfailing patience, as well as their patrons, in particular David Dumonteil and Thierry Malandain for their invaluable generosity.

Recorded in January 2023 at the Moosestudio in Evje, Norway

ROLF LISLEVAND RECORDING PRODUCER, EDITING, MIXING & MASTERING

THIS RECORDING WAS MADE POSSIBLE THANKS TO THE HELP OF THE ADAMI, THE CNM AND AUX MARCHES DU PALAIS.

HUBERT CALDAGUÈS PHOTOS

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & JULIEN YSEBAERT ARTWORK

SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION

GUY LAFFAILLE FRENCH TRANSLATION (SUNG TEXTS 1, 11, 15 & 19)

STÉPHANE DADO, COSTANTINO MASTROPRIMIANO & ALBANE IMBS FRENCH TRANSLATION (SUNG TEXTS 2, 3, 5, 7, 8, 9, 13 & 17)

PETER LOCKWOOD ENGLISH TRANSLATION (SUNG TEXTS)

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION (LINER NOTES & BIOGRAPHY)

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

MAXIME SÉNICOURT EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1098

© Les Kapsber'girls 2025 & © Alpha Classics / Outhere Music France 2025. Made In The Netherlands

ALSO AVAILABLE



ALPHA 761